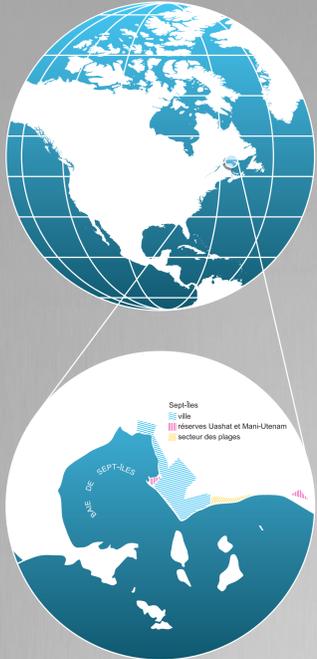


## L'ÉROSION DANS LA CITÉ : le cas de Sept-Îles (Côte-Nord, Québec)

Par sa formation géologique, l'ensemble du littoral de la Côte-Nord du Québec est particulièrement exposé à l'érosion (Bernatchez *et al.*, 2008). Face à ce phénomène connu depuis longtemps dans cette région, les acteurs locaux (scientifiques, élus locaux, gestionnaires, riverains autochtones et euro-québécois, environnementalistes...) ont développé des connaissances spécifiques et des stratégies d'adaptation (Tricot, 2007 ; Bréda, 2012). Mais leurs intérêts et leurs préoccupations divergent et tous ne partagent pas le même mode d'appréhension de l'environnement.

Sept-Îles est une ville industrielle et minière de 28 487 habitants. Son territoire comprend une communauté amérindienne innue répartie sur deux réserves qui comptent 2 801 habitants (Statistiques Canada, 2011). À partir des années 1950, la main d'œuvre a afflué et a donné lieu à une urbanisation rapide, amenant le développement de nombreux quartiers résidentiels en bord de mer. Aujourd'hui, habiter ces secteurs représente un argument central dans les stratégies politiques et économiques visant à attirer et conserver la main d'œuvre dans cette région «éloignée». C'est dans ce contexte que la problématique de l'érosion côtière est devenue un enjeu majeur pour les populations locales.



# COHABITER LE LITTORAL

## Ethnographie de l'érosion côtière au Québec

### OBJECTIFS

L'objectif de cette recherche est d'identifier les diverses relations à la nature, de les décrire et de comprendre leurs interactions ainsi que la place qu'elles occupent, notamment dans les processus de prise de décision sur l'aménagement du territoire littoral. Plus largement, la perspective envisagée repose sur le postulat selon lequel identifier et comprendre les liens qui unissent les populations à la nature est un enjeu majeur dans la gestion d'une problématique environnementale.

### MÉTHODE : UNE ETHNOGRAPHIE DE L'ÉROSION CÔTIÈRE DANS LA VILLE

Les études scientifiques qui privilégient l'approche des phénomènes naturels par l'angle des risques et des catastrophes soulèvent la question suivante : que fait-on des personnes dont la conception du phénomène d'érosion et le rapport à la nature n'entrent ni dans le paradigme du risque et de la catastrophe ni dans la définition d'une « problématique environnementale », c'est-à-dire lorsqu'il est qualifié d'aléa « normal » ou encore de « non-problème » comme c'est le cas d'une grande partie des riverains qui en font l'expérience quotidienne ?

La méthode ethnographique choisie propose une alternative permettant d'intégrer davantage les relations qui lient les riverains à la nature et d'accéder aux autres paradigmes. En effet, l'approche par l'érosion permet d'interroger plus largement les pratiques et les savoirs sur le littoral ainsi que les manières de l'habiter. Cette entrée particulière permet d'aborder et de tisser étroitement des thématiques variées : érosion, territoire, histoire du littoral, paysages, pratiques du bord de mer, développements urbain et industriel, politique locale... Elle permet de dévoiler des « attachements » (Latour, 2000 ; Mauz, 2009) de formes et de forces variées. Ainsi, l'approche par l'érosion force d'emblée le chercheur à interroger les relations entre les humains et le phénomène de l'érosion mais également celles des humains entre eux.

Pour identifier, comprendre et décrire ces points de vue, ma posture repose sur une démarche inductive et impliquée (Hermesse, Singleton, Vuilleminot, 2012) où le terrain ethnographique et les données empiriques constituent le terreau de la théorisation. Soit 12 mois de terrain ethnographique, répartis en plusieurs séjours depuis 2006 et près de 70 entretiens semi-dirigés réalisés auprès des différents acteurs ainsi que des entretiens informels.

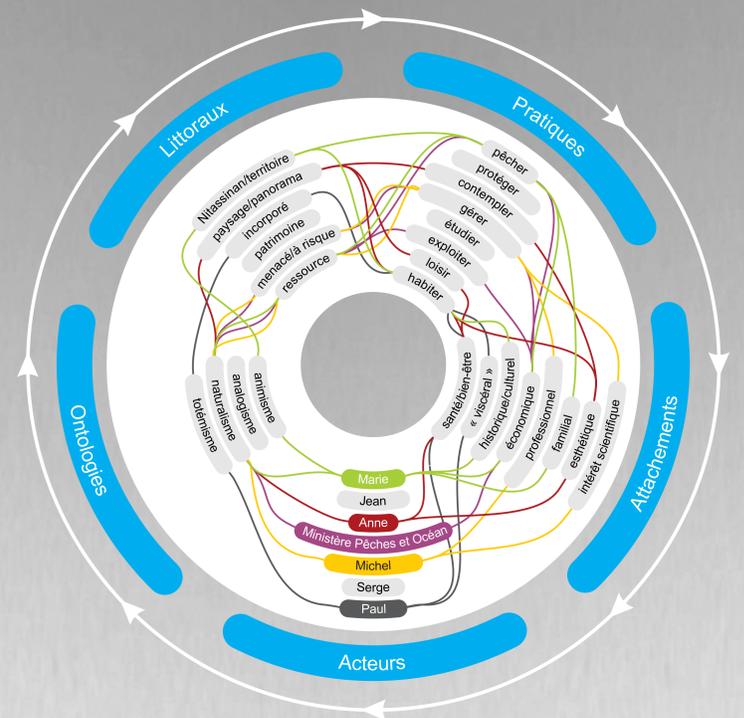


Figure 1 : Carte des relations littorales. À partir des données collectées, ce schéma trace des exemples de relations littorales. NB : les listes ne sont pas exhaustives. Ce schéma est un prototype issu d'une réflexion en cours.

### CHARLOTTE BRÉDA

Charlotte Bréda est doctorante au Laboratoire d'anthropologie prospective (LAAP) de l'Université de Louvain (Belgique). À partir d'une démarche ethnographique inductive du phénomène d'érosion du littoral dans la région de la Côte-Nord du Québec, ses recherches portent sur les modalités de coexistence des rapports à la nature et les différents savoirs qui y sont liés. Ses intérêts se situent au croisement des débats qui animent les champs de l'anthropologie de la nature, de l'anthropologie des sciences et de l'écologie politique.

[charlotte.breda@uclouvain.be](mailto:charlotte.breda@uclouvain.be)



### POSTURE ÉPISTÉMOLOGIQUE ENGAGÉE

Éthiquement, cette approche, qui invite à « symétriser » (Latour, 1997 ; Latour, 2006) les pratiques anthropologiques, **déstabilise les catégories habituelles et réduit les inégalités de traitement des acteurs**. En effet, les prétextes à l'asymétrie sont nombreux sur le terrain des phénomènes naturels de la Côte-Nord : asymétrie entre les « sciences de la nature » et les « sciences de la culture », entre les « savoirs savants » et les « savoirs populaires », ou encore entre les autochtones et Euro-Québécois (qui reprend l'ancienne distinction entre eux et nous)... Ainsi, en prenant comme porte d'entrée un phénomène naturel, il est possible, par une réflexivité mise en place dès la construction de l'objet, d'affaiblir une forme de « ségrégation » qui règne dans certaines pratiques de l'anthropologie.



Photo 1 : Géomorphologues mesurant l'érosion



Photo 2 : Résidence menacée par l'érosion



Photo 3 : Pêcheurs de maquereau



Photo 4 : Artiste Innu peignant la pêche traditionnelle au saumon lors du symposium de peinture Mamu "Ensemble" l'2010

### CONCLUSION : COHABITER SUR UN LITTORAL PLURIEL

L'étude du cas de l'érosion dans la ville de Sept-Îles révèle que la manière dont l'érosion côtière est actuellement abordée ne permet pas de donner une place à toutes les relations littorales. Pourtant, ces savoirs et expériences sensibles de la nature dévoilent des définitions variées du littoral, des phénomènes qui l'affectent et, par conséquent, des manières de l'habiter.

### BIBLIOGRAPHIE

BRÉDA C., 2012. « De l'incertitude à l'insécurité : la modernité du littoral nord-côtier au Québec ». In Bréda C., Derudder M., Laurent P.-J. (dir.), *Modernité insécurisée*, Louvain-la-Neuve, Academia/Bruylant, pp. 153-168. | BERNATCHEZ P. *et al.*, 2008. *Sensibilité des côtes et vulnérabilité des communautés du golfe du Saint-Laurent aux impacts des changements climatiques*. Laboratoire de dynamique et de gestion intégrée des zones côtières. Université du Québec à Rimouski. *Rapport de recherche* remis au Consortium OURANOS et au FACCC, 256 p. | DESCOLA P., 2005. *Par-delà nature et culture*, Paris, Gallimard. | HERMESSE J., SINGLETON M., VUILLEMINOT A.-M., 2012. *Implications et explorations éthiques en anthropologie*. Louvain-la-Neuve, Academia/Bruylant. | LATOUR B., 1997 (1991). *Nous n'avons jamais été modernes. Essai d'anthropologie symétrique*, Paris, La Découverte. | LATOUR B., 2000. « Factures fracturées : de la notion de réseau à celle d'attachement ». In Micaud A., Peroni M. (dir.), *Or du nous relatif*. La Tour d'Aigues, Éditions de l'Aube. | LATOUR B., 2006. *Changer de société, refuge de la sociologie*, Paris, La Découverte. | MAUZ, 2009. « Les collectifs et leurs natures. Un parcours sociologique, des animaux emblématiques à la biodiversité ». Mémoire pour l'obtention de l'habilitation à diriger les recherches Spécialité Sciences juridiques, politiques, économiques de gestion, Université Jean Monnet Saint-Etienne. | OLIVIER DE SARDAN J.-P., 2008. *La rigueur du qualitatif. Les contraintes empiriques de l'interprétation socio-anthropologique*, Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant. | STATISTIQUES CANADA, 2011. [En ligne], consulté le 30 novembre 2012. URL : <http://www.statcan.gc.ca/> | TRICOT A., 2007. « Vulnérabilité et changement climatique : les réponses sociales en situation d'incertitude. Réflexions au détour d'une expérience canadienne face à l'accélération des phénomènes d'érosion des berges dans le Québec maritime ». Manuscrit auteur, publié dans Colloque « Risques environnementaux et changements climatiques. Quelles réponses sociales ? ». Organisé par le groupe Risques, Crises et Catastrophes de l'UMR PACTE - Grenoble.

